

[Texte]

term trends in markets for your product?

**Mr. Kirk:** Mr. Chairman, we do get such projections of domestic demand and probable food needs and so on but the problem is what do you do with them. The year-to-year market fluctuations and the imponderables in the grain market, for example, are very large. From the point of view of producer decision-making, the question is what meaning do they have and how can you utilize them in fact. Of course, in the livestock industry, the basic determinant in the past and at the present time is price. Producers produce and get a price. Then when too much is produced the price goes down and the argument hinges on what you do about that. I am sure the market is going to go up but the problem is at what price. There are important uses that you can make of long-range forecasts but they do not give any easy answer to producer decision-making. They may give you the answers for our total context of agricultural policy in a short run. That is to say, they may give you direction as to whether or not panic by the short-term collapse of the market and whether or not to panic and that kind of thing. In terms of individual producer decision-making, I do not know if the producers agree but my impression is that it is pretty difficult to decide what to do on the basis of that kind of protection.

**Mr. Walker:** One quick question about food aid.

**The Chairman:** It will have to be very quick because I think our time is exhausted.

• 1200

**Mr. Walker:** All right. Just one quick question. You say in your brief that the problem of developing countries does not lie in being long-term recipients of food aid. This is at variance with your very real problem of disposing of your products. If we do not keep supplying food to many people who are literally in need of it, and literally starving—and we are not asking for free food from your producers at all—then I presume under our aid program we would be sending agricultural experts over teaching them how to become self-sufficient in the very products that your industry has to get rid of. It would seem to me that you are operating against your economic interests in my judgment when you suggest that food should not be used as being a long-term donation. Do you find any variance in your own thinking on these two points?

**Mr. Munro:** I think certainly there is a variance within ourselves. There must of necessity be. Sure, we are anxious in making sales and getting the food moving. We have great capacity to produce in this country.

**Mr. Walker:** Yes.

23691—2

[Interprétation]

qui concerne les probabilités des tendances à long terme dans les marchés pour vos produits?

**M. Kirk:** Monsieur le président, nous obtenons de semblables prévisions pour la demande intérieure et les besoins alimentaires probables et ainsi de suite mais le problème est de savoir quoi en faire. Les fluctuations du marché d'une année sur l'autre et les impondérables dans le marché des céréales, par exemple, sont très importants. En ce qui concerne la prise de décision par le producteur, la question est de savoir ce qu'il désire et comment l'on peut les utiliser en fait. Bien sûr, dans l'industrie du bétail, le déterminant fondamental dans le passé et à l'heure actuelle reste le prix. Les producteurs produisent et obtiennent un prix. Ensuite lorsque la production est trop importante le prix décroît et l'argument reste à savoir ce que l'on peut faire à ce sujet. Je suis sûr que le marché va augmenter mais le problème est de savoir à quel prix. Il y a des utilisations importantes faites des prévisions à long terme mais elles ne nous fournissent pas de réponse facile permettant la prise de décision par les producteurs. Elles peuvent vous donner les réponses pour le contexte total de la politique agricole à courte échéance. C'est-à-dire, elles peuvent vous donner des directions pour savoir si oui ou non on doit s'effrayer du démantèlement des marchés à court terme et toute chose de ce genre. En ce qui concerne la prise de décision par le producteur seul, je ne sais pas si les producteurs sont d'accord mais j'ai l'impression qu'il est extrêmement difficile de décider ce que l'on peut faire sur la base de ce genre de protection.

**M. Walker:** Une rapide question à propos de l'assistance alimentaire.

**Le président:** Il faudra qu'elle soit très brève car je crains que notre temps soit expiré.

**M. Walker:** Bien juste une courte question. Vous dites dans votre mémoire que le problème qui était en voie de développement ne se trouve pas dans le fait d'être des bénéficiaires à long terme à l'aide alimentaire. Ceci diffère quelque peu de votre problème réel qui consiste à trouver une utilisation pour vos produits. Si nous nous arrêtons de fournir de la nourriture à de nombreuses personnes qui en ont littéralement besoin, et qui meurent littéralement de faim et si nous ne demandons absolument pas à nos producteurs de fournir librement des produits alimentaires, alors je crois qu'en vertu de notre programme d'assistance nous enverrions des experts agricoles pour enseigner à ces gens la façon de se suffire à eux-mêmes dans les productions mêmes dont votre industrie veut se débarrasser. Il me semble que vous agissez contre vos intérêts économiques lorsque vous suggérez que la nourriture ne devrait pas être utilisée comme un aide à long terme. Voyez-vous une différence dans votre façon de penser sur ces deux sujets?

**M. Munro:** Assurément, je trouve qu'il y a une différence en ce qui nous concerne nous-mêmes. Il ne peut nécessairement pas en être autrement. Sans doute, nous désirons trouver des ventes et faire en sorte que les produits agricoles aient des débouchés. Nous pouvons produire énormément au Canada.

**M. Walker:** C'est exact.